

Bagdad Airport

Jeux de construction 5

Jean Renault

A, Al Mufti, Jean Barbaglia, Christian Béneteau, Zahia Benseguir, Anne-Marie et Henri Berthier, Maurice Cancelloni, Michel Dassonville, Daniel Gufflet, Louis Leme, Henri Michelet, Yves Missoffe, Robert Pierce, et autres acteurs auxquels j'ai emprunté une tranche de vie ---

Version septembre 2016/Révision novembre 2018

*Ce texte a fait l'objet de lectures publiques au **Théâtre Darius Milhaud**, sous la direction de Marie Josée Brakka (Ecritoire) avec Etienne Alasamina, Deen Abboud, Julien Basset, Nicolas Bechner, Jean-Jacques Chollet, Philippe Déchanet, Gilbert Edelin, Christine Hernandez, Delphine Jeanne, Sonya Mellah, Marie-Emilie Michel, Lionel Mur, Max Olivier, Nicolas Rechner, Noémie Sanson et Lisbeth Wagner*

Rôles principaux

Président : Le président d'une entreprise de construction française, la soixantaine.

Directeur : Un directeur dans la même entreprise, la quarantaine.

Henri : Le directeur de travaux, français, sur le site de construction, la quarantaine.

Chairman : Le Président de la « State Organisation of Roads and Buildings », un arabe, la cinquantaine.

Officer : Le directeur du projet pour le maître de l'ouvrage, un arabe, la quarantaine.

Rôles secondaires

Les rôles de **Françoise**, l'épouse du Directeur, de **Margaret**, celle de L'Officer, **d'Anaïs**, celle d'Henri, et, de **Jocelyne**, la secrétaire du Président, peuvent être interprétés par deux comédiennes, voire, par la même.

L'organisateur, **Le commissaire aux comptes**, **l'ambassadeur**, peuvent être interprétés par le même comédien.

Le serveur de thé arabe peut être interprété par le comédien jouant le rôle du Chairman.

Soit un total de six comédiens et (une à) deux comédiennes.

Décor

Un **bureau parisien**, avec au centre une grande table et au mur, un portrait.

Un **salon oriental**, un paravent en moucharabieh, deux canapés, le portrait de Saddam Hussein.

Des **décor secondaires** sommaires ou inexistantes.

Scène 1

Bureau du Président.

La table

(Une voix féminine, off) C'est moi ! Là ! Au milieu de la pièce. (La table est violemment éclairée) Là, la table ! Oui, c'est ça ! La table. La table en chêne. (Un temps) Nous sommes-nous rencontrés ? A l'origine, j'appartenais à Ernest Gouin. (Le tableau d'Ernest Gouin est éclairé à son tour) C'était mon premier propriétaire. La compagnie Ernest Gouin ! Nous fabriquons des locomotives. Notre atelier se trouvait aux Batignolles. Depuis la fin du dix-

neuvième, nous faisons des travaux publics. *(Un temps)* Ernest Gouin ---. Beaucoup ont oublié cet homme. *(Le tableau retourne à l'éclairage ambiant)* Ici, nous sommes dans le bureau du Président ! Au printemps mille neuf cents quatre vingt ---.

Scène 2

Bureau du Président

Jocelyne

(Elle entre) Monsieur, vous ne partez plus dans les Vosges !

Président

Il nous a fallu trois semaines pour avoir ce rendez-vous !!

Jocelyne

Votre, euh, l'ingénieur que vous deviez voir, euh, avec qui, demain, vous aviez, et bien, --- vient de se jeter du pont --- du pont qu'il nous avait fait construire, et, qui venait d'être inauguré ---

Président

C'est insensé ! *(Un temps)* Mais, comment --- ?

Jocelyne

Euh, en sautant !! *(Un temps)* Nous venons de l'apprendre. Il a laissé une lettre. Sur le pont ! Une lettre.

Président

Oui ?

Jocelyne

--- dans laquelle il se reproche, il se reprochait, d'avoir conçu une déviation routière inutile ! Le trafic étant bien inférieur à celui prévu !

Président

Et, et il aurait sauté de cent mètres ?

Jocelyne

Oui, Monsieur ---

Président

Eh bien ! *(Un temps)* Il était encore jeune. Avait-il des enfants ?

Jocelyne

Je ne sais pas !

Président

Quel gâchis !

Jocelyne

Etait-il trop scrupuleux pour le métier que nous pratiquons ? *(Un temps)* Euh ! Ca m'a échappé !

Président

--- quel incompréhensible gâchis !

Scène 3

La table

Etait-il trop scrupuleux pour le métier que nous pratiquons !? *(Un temps)* Ces hommes se ressemblent ! Ils ont pour ambition de modeler l'espace, de faire surgir du néant le fruit de leurs idées, de glisser de l'abstrait au visible, de l'idée au viaduc, au port, au barrage, au tunnel, à la chaussée ---. *(Un temps)* Ils découvrent, peu à peu, que l'on ne transforme pas la

nature sans surprises, sans violence, sans se battre, contre elle, contre le temps, contre d'autres ---, sans en être puni, sans devoir séduire, faire la pute, le prévaricateur ou le méchant, pour être choisi, puis, pour être payé ---. (*Un temps*) Ces hommes se ressemblent --. Mais, tandis que les uns assument, avec plus ou moins de douleur ou de plaisir, les règles d'un jeu de construction imprévisible et brutal et dans lequel ils entraînent leurs proches, d'autres abandonnent la partie ---et quelquefois se tuent ! (*Un temps*) Etait-il trop scrupuleux pour le métier que nous faisons --- ?

Scène 4

Bureau du président.

Président

L'aéroport de Bagdad --- ! Asseyez-vous ! (*Un temps*) Nous aurions du commencer les travaux !! Le contrat est en vigueur depuis un an ! Et dans une dizaine de jours, les Irakiens débarquent pour auditer nos équipes d'études avec, m'annonce-t-on, l'intention ou l'envie, de résilier le contrat ! (*Un temps*) Sauf, si nous leur montrons, et les apparences ne nous sont pas favorables, que nous pourrions le réaliser dans les délais prévus ! (*Un temps*) Il doit être en service pour l'ouverture d'une conférence internationale qu'ils organisent dans deux ans. (*Un temps*) Je suis des plus préoccupé !

Directeur

Résilier le contrat !?

Président

C'est l'un des pays les plus brutaux du Moyen Orient !! Ils ne font jamais dans la demi-mesure. (***Un temps***) Ce serait une catastrophe !

Directeur

En effet !

Président

Les plans ne sont pas approuvés ! (*Un temps*) Leurs contrôleurs ont peur ! (*Un temps*) Ils seraient emprisonnés, voire pendus, s'ils en approuvaient un par erreur ! (*Un temps*) Et comme chez eux, personne ne peut refuser les responsabilités qu'on lui octroie et, moins encore, les assumer, l'entreprise devient un bouc émissaire !

Directeur

Les pendus de Bagdad --- ! L'endroit n'est pas très attrayant !

Président

Comme nous avons pris cette affaire dans de mauvaises conditions, pour ne pas licencier nos collaborateurs qui, chassés par la révolution, revenaient d'Iran, nos prix sont trop bas !! (*Un temps*) Alors que les Irakiens veulent un aéroport, ultramoderne et excessivement luxueux !

Directeur

Oui ---.

Président

Le chef de leur délégation, président du « State Organisation of Roads and Buildings », « le SORB », est un proche du pouvoir ! Un homme intelligent, brutal ! (*Un temps*) Leur directeur de projet, l'Officer, formé à Londres, serait une teigne ! Méfiant, pinailleur et retord ! (*Un temps*) S'ils résiliaient le contrat, nous déposerions le bilan !! (*Un temps*) Je ne m'étais jamais retrouvé dans une situation aussi noire ---

Directeur

Je l'imagine.

Président

Dans le meilleur des cas, nous serions rachetés ! (*Un temps*) Et ils viennent de décider que Michel était persona non gratta sur le site ! Comment pourrait-il continuer à diriger cette affaire ?

Directeur

Je l'ignorais !

Président

Il faut nous sortir de cette nasse !

Directeur

Vous me flattez, mais ---

Président

Peu sont à même d'y parvenir !

Directeur

C'est un bel enjeu, certes ---

Président

Les Irakiens seront à Paris dans huit jours !

Directeur

Je ne m'attendais pas à cette demande !

Président

Je ne sais pas ce qu'ils ont réellement dans la tête ! Ont-ils vraiment des craintes, le planning est excessivement tendu et l'ouvrage complexe ? Ou ont-ils décidé d'interrompre l'opération, la trouvant trop coûteuse ou non prioritaire et, pour le faire à moindre coût, vont-ils essayer de nous déclarer défaillant ? (*Un temps*) De toute façon, il faut leur montrer que nous sommes en ordre de marche !! Vous avez tous les éléments !

Directeur

La réputation du directeur sur chantier n'est pas bonne !

Président

C'est notre partenaire qui l'a proposé!

Directeur

Il faudrait le remplacer !

Président

Je ne veux pas dégrader mes relations avec notre partenaire !

Directeur

Je m'en doute, mais ---

Président

Est-ce une condition !?

Directeur

Je n'aurais ni le temps de me faire obéir de cet homme, ni la certitude d'y parvenir !

Président

C'est un problème !

Directeur

Si nous voulons réussir---

Scène 5

La table

Bagdad Airport ! (*Un temps*) Une piste de quatre mille mètres, ses voies d'accès, une tour de contrôle, trois terminaux, un quatrième pour les visiteurs importants, un bâtiment pour le fret, une centrale électrique, un système de distribution du kérosène---. (*Un temps*) A

construire en trois ans, --- dont un de passé à ériger les installations provisoires, deux camps, le premier pour les chefs de chantier, conducteurs de travaux et ingénieurs, européens pour la plupart, et pour certains, accompagnés de leur famille, le second pour trois mille manœuvres et ouvriers asiatiques ! (*Un temps*) Il va accepter ! Par obéissance, dévouement, et parce qu'il y prendra du plaisir ! (*Un temps*) Il adore l'imprévu, les paris insensés, les défis gigantesques ! Et il se bat sans état d'âme, avec la précision d'un horloger, certain de réussir, et ce, d'autant qu'on l'en dit capable !

Scène 6

Bagdad, un intérieur. Il n'y a pas nécessairement de décor.

Margaret

(Une européenne à l'accent anglais) My dear, vous rentrez de plus en plus tard !

Voix d'enfant

(Voix off, venant des coulisses) : Dady, I cannot sleep !

Margaret

Votre fille aimerait vous embrasser ---. Votre fils dort !

Officer

(Accent arabe) Vous auriez des difficultés domestiques !?

Margaret

La machine à laver fait beaucoup de bruit !

Officer

Avez-vous respecté ses prescriptions d'emploi !?

Margaret

Oui.

Officer

A la lettre !?

Margaret

Je le crois !

Officer

Dites au chef de camp d'envoyer un technicien ! (*Un temps*) Je vais à Paris !

Margaret

Quand partez-vous ?

Officer

Demain !

Margaret

Quand rentrez-vous ?

Officer

Vendredi !

Voix enfantine

(Off) : Dady !

Margaret

Vous allez nous manquer.

Officer

Préparez ma valise !!

Margaret

J'ai reçu une lettre de mère. Elle est dans le Kent !

Officer

Nous en parlerons à mon retour !

Margaret

N'oubliez pas votre fille ! (*Un temps*) My dear, cette affaire est une ogresse ! Elle va nous dévorer---

Scène 7

Bagdad, un salon oriental.

Chairman

(*Un moyen-oriental carré, brutal, austère et froid, à l'accent marqué*) J'espère que tu as fait la liste de ce qui ne colle pas !!

Officer

(*Debout*) Yes, sir !

Chairman

(*S'emparant de son téléphone*) Samira !?

Samira

(*Voix off*) Oui !

Chairman

Vous m'accompagnez à Paris !

Samira

Mais, nous avons d'autres affaires, pressantes---

Chairman

L'officer est ici ! Il est alarmant !! Nous avons trois jours pour nous assurer qu'ils pourront mener ce projet dans les temps ! Et il a de sérieux doutes !

Samira

Ah !

Chairman

Notre bien aimé Président ne nous pardonnerait pas le moindre retard ! Trois jours, c'est peu ! Je préfère que vous soyez là ! Votre bon sens et votre intuition me seront précieux ! L'affaire est ambitieuse !! Son planning tendu !

Samira

Je suis très honorée de votre confiance !

Chairman

Nous partons demain, très tôt !

Scène 8

Paris. Les deux hommes sont debout.

Organisateur

(*Un homme encore jeune*) Les irakiens sont arrivés à leur hôtel, à quinze heures ! Comme prévu ! Tout était en ordre !

Directeur

Bien !

Organisateur

A dix-huit heures, il y avait des traces de sperme dans le lit du Chairman !

Directeur

Ah ??

Organisateur

D'après la femme de chambre !

Directeur

La femme de chambre vous a--- !?

Organisateur

Je lui avais demandé d'enquêter !

Directeur

Mais--- mais, dans quel but ??

Organisateur

Il a couché avec son adjointe ! *(Un temps)* Dès son arrivée !

Directeur

Oui --- ??

Organisateur

Nous n'étions pas encore certains que ce soit sa maîtresse ! Ce n'était qu'une hypothèse !

Directeur

C'est une initiative des plus surprenantes --- ! *(Un temps)* Mais que voulez-vous que je fasse de cette information !?

Organisateur

Je sais que nos relations avec les Irakiens sont difficiles ! Je ne m'occupe que de leur séjour. J'ai pensé que ça pourrait vous servir !

Directeur

Nous servir ?? *(Un temps)* Je doute que ce soit suffisant pour les intimider !!

Scène 9

Bureau du président. Quelques jours plus tard.

Directeur

A défaut d'être satisfaits, nous ne parviendrons jamais à les satisfaire, ils ne parlent plus de résilier le contrat !

Président

Je vais suspendre les somnifères !

Directeur

Sur le chantier, Henri prend les choses en mains !

Président

(Un temps) Mais, j'ai de mauvais pressentiments ! *(Un temps)* Ce sont des Sunnites ! Leurs relations avec les Iraniens, chiites, qui n'ont jamais été bonnes, sont devenues détestables ! Nous assistons à une escalade des plus dangereuses ! Vous m'annoncez que l'affaire est remise sur les rails, je ne voudrais pas qu'un séisme détruise la voie ! *(Un temps)* En mil neuf cent quarante, j'avais dû interrompre mes études ! Il m'en est resté une sorte d'amertume prémonitoire.

Jocelyne

(Entrant avec des parapheurs) Monsieur, votre chauffeur est là ! Vous avez tout ça à signer ! Et le parapheur rouge est urgent ! Vous avez deux invités à déjeuner. J'ai choisi du gigot ! Que voulez-vous boire !?

Président

Décidez-en !

Jocelyne

Bien, monsieur !

Scène 10

Bruits de sirène, de D.C.A. et de bombes.

La table

(Dans une semi obscurité, traversée d'éclairs de lumière) Pour qui adore l'imprévu !

Scène 11

Bureau du président.

Directeur

Les deux premières bombes sont tombées sur la piste de l'aéroport existant ! A mille mètres des camps !

Président

(Un temps) Tous nos chantiers interrompus en Iran ---. Et ça recommence, ici ! Quel bordel !!

Directeur

Deux avions, deux bombes ! Les avions ont été abattus ! *(Un temps)* Nous déplorons un mort ! Un chien, mort de peur ! *(Un temps)* Le camp est parsemé d'éclats d'obus. Ceux de la DCA ! C'est la DCA qui a marqué les esprits ! Un expatrié s'est blessé dans la piscine, sur l'un de ces éclats. *(Un temps)* C'est absurde !!

Président

Parfaitement absurde ---comme toujours ! *(Un temps)* La Coface se plaint de ne pas connaître de conflit armé dont nous n'ayons, nous-mêmes, été victimes ! Et nous en rajoutons un ! Pff ! Les affaires sont plus profitables en temps de guerre. Mais, tellement plus éprouvantes ! *(Un temps)* Nous faisons un métier de masochiste ! *(Un temps)* Comment le personnel a-t-il réagi ?

Directeur

Avec calme, *(Un temps)* à l'exception des portugais !

Président

Pourquoi, des Portugais !?

Directeur

Ils ont décidé de quitter le chantier ! Tous ! *(Un temps)* Pourquoi ? Je l'ignore ! *(Un temps)* Avec mon épouse, nous sommes allés les attendre à Roissy. Nous avions affrété un avion ! C'était l'exode !! Des valises et des cartons remplis à la hâte ! Les enfants étaient débraillés et sales ! Les hommes et les femmes en pleurs ---

Président

Et, en dehors des Portugais, les autres ?

Directeur

Après le bombardement, il y a eu un début de panique ! Henri a fait preuve de sang froid ! Il s'est planté à la sortie du camp pour stopper ceux qui partaient à l'aéroport, avant même de savoir s'il y avait des avions ! *(Un temps)* Il les a convaincus d'attendre chez eux, leur assurant qu'ils seraient rapatriés, mais dans l'ordre ! *(Un temps)* Et ils ont, dès le lendemain, tous accepté de reprendre le travail. *(Un temps)* La résistance à l'anxiété n'est pas équitablement partagée !

Président

Avez-vous déclaré, l'état de guerre, à la Coface ?

Directeur

C'est fait !! Mais encore faut-il que notre client le reconnaisse pour que l'assureur l'accepte ! *(Un temps)* Nous avons reçu instruction de creuser des tranchées ! Il y a plusieurs alertes par jour, bien qu'aucun nouvel avion ennemi n'ait été vu. Leurs radars, mal réglés,

déclencheraient, alerte et tirs, dès qu'un avion civil survole, à plusieurs centaines de kilomètres, un des pays voisins !

Président

Les asiatiques ?

Directeur

Calmes ! Ou fatalistes ---. Ils doutent que leur ambassade veuille les rapatrier ! *(Un temps)* L'aéroport vient d'être fermé ! Et, les communications téléphoniques sont difficiles ! *(Un temps)* J'y vais, en passant par Aman ! Je finirai en voiture ! Mille kilomètres de désert !

Président

En mil neuf cent quarante trois, j'ai failli être tué dans un bombardement ! Je pêchais sur la Loire, en amont d'un pont. Les alliés sont venus le bombarder. J'en ai perdu mes rames, et impuissant, j'ai dérivé ! Je venais de passer sous l'ouvrage quand les avions sont revenus ! La synchronisation était parfaite ! Ce n'était pas mon jour ! *(Un temps)* Si vous avez l'intuition que ce n'est pas le vôtre---. Mais, soyez très prudent !

Directeur

En quarante quatre, lors du débarquement dans le midi, j'habitais au-dessus de Cannes ! *(Un temps)* Nous partons à deux ! Soutenir ceux qui sont --- sous le feu. Et, obtenir du client une reconnaissance de l'état de guerre !

Scène 12

La table

Ils s'y rendent pour examiner l'étendue de l'incendie ! *(Un temps)* N'attendez pas qu'ils manifestent trop d'affect ! Ils ont reçu une formation de pompier ! *(Un temps)* Nul entrepreneur ne travaille à l'étranger sans être assuré contre les risques politiques ! Emeute, guérilla, guerre civile ou entre voisins ! C'est la Coface, une compagnie d'assurance nationale, qui s'en charge, ou le refuse, dès avant la soumission, après avoir apprécié les risques de façon discrétionnaire !

Scène 13

Paris.

Françoise

(Préparant une petite valise, et interrompant ses gestes) Est-ce raisonnable !?

Directeur

Aucun nouvel avion n'a été aperçu à Bagdad !

Françoise

Qu'en conclure !?

Directeur

Que les jets iraniens se battent au sud, contre les chars irakiens qui ont traversé la frontière ! La route venant d'Amman, éloigné du front est sans intérêt pour eux !

Françoise

C'est l'aviation la plus puissante de la région !

Directeur

C'était !! *(Un temps)* Les religieux ont arrêté la plupart des pilotes !

Françoise

Ce sont des suppositions !

Directeur

C'est ce qu'en dit le quai d'Orsay !

Françoise

Nous soutenons l'Irak ! (*Un temps*) Les intérêts du Quai ne sont pas nécessairement les nôtres !!

Directeur

Si le danger était réel ---

Françoise

D'Aman à Bagdad, comment est la route !?

Directeur

Elle traverse un plateau de pierres et de sable !

Françoise

Tu as trois enfants !

Directeur

Comment rassurer nos expatriés qui y sont en famille !?

Françoise

Comment rassurer-- !? Pff !

Directeur

Si le danger était réel, nous aurions reçu l'ordre de les évacuer !

Françoise

Tu es trop confiant !

Directeur

L'interruption de ce contrat nous conduirait au dépôt de bilan !

Françoise

(*Reprenant ses gestes*) Je n'ai pas réellement peur ! (*Un temps*) Je dois te croire invulnérable ---. C'est irrationnel et sot !! Ton absence perpétuelle de doutes est-elle contagieuse ? (*Un temps*) Quand pars-tu !?

Directeur

Demain !

Françoise

Viens m'embrasser ---

Scène 14

La table

A des milliers de kilomètres, la menace est une abstraction ! (*Un temps*) Elle ne devient concrète qu'à la première alerte, aux premiers tirs, à la première bombe. (*Un temps*) De fait, tout ce que nous faisons, au siège social, relève de l'abstraction ! Les textes, chiffres, graphiques, tableaux, à partir desquels nous décidons ne sont que des concepts ! Ils ne se matérialisent qu'ailleurs ! (*Un temps*) Cet éloignement du réel autorise un plus grand courage et permet d'ester plus facilement pour autrui ! S'il est difficile de concéder sa part au diable face à un fusil, à des milliers de kilomètres, on peut espérer, avec plus de sérénité, que le coup ne partira pas ! Ce qui est parfois le cas ! Parfois pas ---

Scène 15

Bureau du président. Le téléphone sonne. Le président décroche.

Jocelyne

(Voix off) Monsieur, le service du personnel est débordé ! Les familles veulent des nouvelles.

(Un temps) Il y a, là, un monsieur qui a déjà appelé trois fois. Et il aurait proféré des menaces !

Président

Passez-le-moi !

Professeur

(Voix off) Henri Bertalain, Professeur à la Salpêtrière ! Je n'arrive pas à joindre mon fils !

Président

Bonjour professeur ! Les communications téléphoniques avec Bagdad sont interrompues.

Professeur

Quand rentre-t-il ! ?

Président

Si la situation se dégrade, nous le rapatrierons !

Professeur

Se dégrade !? De qui se moque-t-on !? Bagdad est bombardé !

Président

Deux bombes qui n'ont pas fait de victimes ! *(Un temps)* Et depuis tout est calme.

Professeur

Vous n'avez pas vu les images de l'immeuble qui vient d'être détruit !!

Président

La télévision n'a rien trouvé à vous montrer, faute de mieux, qu'un bâtiment qui était en cours de démolition !

Professeur

On vient d'annoncer que vous rapatriez vos agents !!

Président

Nous n'avons ramené que quelques familles ! *(Un temps)* Celles qui nous l'ont demandé !

Professeur

Quand rentre mon fils !?

Président

Si la situation s'aggrave ou s'il en fait la demande ---

Professeur

S'il en fait la demande !? Je vous en prie !! Avec les pressions que vous exercez sur vos salariés ! Et en pleine guerre, c'est un comportement de voyou ! J'exige que vous le mettiez dans le premier avion !

Président

Votre fils est majeur ! Et c'est avec lui que nous avons un contrat !

Professeur

Je vous en tiens pour responsable !

Jocelyne entre avec des parapheurs.

Président

J'obéis aux instructions du Quai d'Orsay !

Professeur

Du Quai d'Orsay !? Pff !! Ne soyez pas naïf ! Nous soutenons les irakiens ! Le Ministère des affaires étrangères mettra tout en œuvre pour démontrer que les Sunnites ont la situation

bien en mains, fusse au prix de victimes françaises ! Je vous en tiens pour responsable, même si le Quai vous demande de rester sous les bombes !!

Président

Monsieur, j'ai bien entendu !! Vous m'excuserez, mais je dois ---. (*Il raccroche*). Bullshit ! Je suis éreinté ---. Posez tout ça là ! Nous verrons demain !

Jocelyne

J'envisageais de poster certaines de ces lettres en rentrant !

Président

Oui---. (*Ouvrant le premier parapheur*) Il serait si simple de rapatrier le personnel et d'attendre que les Irakiens rompent le contrat, avec d'excellentes raisons de le faire ! (*Signant*) Mes causes d'insomnies seraient remplacées par de nouvelles ! Rien n'est jamais simple !

Jocelyne

Mon mari, fonctionnaire, ne comprend pas ce que nous faisons et moins encore la façon dont nous le faisons ! Mes horaires le déroutent ! (*Un temps*) Mais, pour oublier mes soucis, je n'ai pas besoin de tabac ! L'air que nous respirons me suffit !

Président

Ah !

Scène 16

Bagdad. Il n'y a pas nécessairement de décor. Arrive un vieil arabe avec une théière et trois tasses qu'il pose, puis remplit. Il sort.

Henri

(*Au vieil arabe*) Choukran ! (*Au Directeur*) Nous avons plusieurs alertes par jour !!

Anaïs

(*Un paquet à la main*) Sans jamais voir d'avion !

Henri

La DCA s'en mêle ! Tir de barrage ou exercice !? (*Un temps*) Ils auraient abattu un Phantom qui visait la centrale électrique et capturé le pilote !

Anaïs

Au début, c'était angoissant ! (*Un temps*) C'est devenu routinier ! Bientôt, personne ne voudra descendre dans les tranchées !

Henri

Je vous remercie d'être venu !

Directeur

C'était la moindre des choses !

Henri

Ils confisquent nos camions !! (*Déclenchement des sirènes*). Il suffit d'en parler !

Arabe

(*Revenant précipitamment, la théière à la main, et reprenant les tasses*) Mon frère ! Mon frère ! Il faut aller dans la tranchée !

Henri

Je vous rejoins !

Le directeur, l'épouse avec son paquet à la main et l'arabe, sortent, puis descendent dans une tranchée.

Anaïs

(*S'asseyant sur un madrier*) Je vous en prie, asseyez-vous !

Directeur

Merci !

L'arabe leur donne des tasses qu'il remplit et tend un plateau.

Anaïs

Prenez un gâteau !

Directeur

(Riant) Vous ne manquez de rien !

Anaïs

Nous allons prendre du poids ! *(Un temps)* Nous patientons avec des tasses de porcelaine ! C'est rassurant ! Une façon de faire un pied de nez à la DCA et aux bombardiers. *(Un temps)* En tout cas, je suis ravie de cette alerte ! Il est rare de pouvoir vous causer ! Vous ne restez que quelques heures ! C'est le côté plaisant de cette guerre !

Directeur

Avec une bombe, cet entracte deviendrait vite macabre !

Anaïs

C'est votre première alerte ?

Directeur

Non ! C'était à Cannes--- en 1944 !

Anaïs

Encore un peu de thé ?

Directeur

Volontiers !

Anaïs

(Riant) Il faut boire ! Quand on a peur--- pour faire pipi ! *(Découvrant qu'elle a gardé son paquet et le tendant)* En fait, c'était pour vous !

Directeur

De quoi s'agit-il ?

Anaïs

Il m'a été confié par un agent administratif ! Je ne suis que factrice ! Il est accompagné d'un petit mot.

Directeur

(Ouvrant l'enveloppe et lisant à voix basse) « Je souhaitais, Monsieur le directeur, vous témoigner ma gratitude ! J'étais au chômage ! J'avais travaillé vingt ans dans la même société ! » Je vois ! « J'y vendais du bois ! ». Henri m'a dit beaucoup de bien de cet homme ! « Vous avez brisé mes chaînes ! Et je me plais beaucoup ici ! ».

Anaïs

(Désignant la tranchée) Il est rare d'être loué en offrant de telles conditions de travail !!

Directeur

« Si ce modeste souvenir, à découvrir à l'abri des regards, me permet de vous remercier, j'en serais ravi ». Je l'ouvrirai plus tard !

Anaïs

(Curieuse) Nous sommes seuls !

Directeur

(Observant l'arabe qui leur tourne le dos avant de sortir du paquet un vieil anneau). De quoi s'agit-il ?

Anaïs

C'est l'anneau de bronze qu'on mettait aux chevilles des esclaves ! (*Un temps*) Il est très ancien !

Directeur

Je suis touché ! Mais, je ne peux pas accepter, ce doit être très coûteux---. D'où vient-il ?

Anaïs

Il devait dormir dans le sable. (*Souriant*) Vous semblez avoir affranchi cet homme d'une terrible condition !

Directeur

Affranchi--- ?

Anaïs

(*Tendant le bras*) La dame que nous apercevons avec deux enfants est l'épouse de l'Officier ! Je vais aller lui dire quelques mots !

Scène 17

Sous une lumière lunaire, on aperçoit l'ombre d'une voiture, et les bruits du moteur et d'une radio tonitruante émettant de la musique arabe.

Scène 18

Bureau du président.

Président

Votre trajet en voiture --- ?

Directeur

De jour à l'aller ! J'étais prêt à me jeter dans le fossé ! Nous n'avons pas vu d'avion ! Il n'y avait pas de fossé ---. Et de nuit, au retour ! La musique arabe à tue tête, pour que le chauffeur ne s'endorme pas ! (*Un temps*) La route n'est qu'une suite de lignes droites, interrompues par quelques virages, d'autant plus dangereux qu'ils sont rares ! J'ai d'ailleurs aperçu une berline encastree sous un camion dont le conducteur s'était assoupi !

Président

C'est exaltant !

Directeur

En dépit de la musique, j'ai réussi à dormir ! (*Un temps*) Je finirai par aimer son côté lancinant---

Président

Je vous admire !

Directeur

Le client nous a instruit de continuer les travaux ! Tout en saisissant du matériel, le plus souvent nos camions. Nos agrégats venant de quatre-vingts kilomètres, fabriquer du béton devient difficile ! (*Un temps*) Mais, ils refusent de reconnaître l'état de guerre !

Président

Ils ont déjà perdu quarante mille hommes !?

Directeur

Et redoutant d'être trahis, ils ont décidé de recenser les étrangers ! (*Un temps*) Ca se passe dans un grand hall ! Les comptoirs sont tenus par des militaires ne parlant pas l'anglais ! Personne ne sait à qui s'adresser, ni se faire comprendre ! Les traducteurs sont interdits !! Nos agents y font plusieurs jours de queue, l'endroit est étouffant, puant, sans eaux, ni commodités, pour un contrôle ubuesque ! (*Un temps*) Si bien qu'on a vu un tout petit chinois

uriner contre un géant australien, pour ne pas perdre sa place, lequel n'a pas protesté pour ne pas perdre la sienne ---

Président

Sommes toutes, d'excellentes conditions de travail !

Directeur

En effet ! J'ai d'ailleurs participé à un tournoi de bridge chez l'Ambassadeur qui tenait, pour des raisons politiques, à souligner le calme qui régnait à Bagdad, jusqu'à ce qu'un joueur un peu nerveux mélange les données ! Nous n'avons pas pu terminer ! *(Un temps)* Le client veut vous voir !

Président

Que nous ayons reçu l'instruction écrite de poursuivre le contrat n'est pas suffisant !! Encore faut-il recevoir la même de notre assureur, lequel peut décider de l'interrompre !

Directeur

Non seulement, ils entendent continuer la construction, mais, comme ils n'ont pas l'intention de retarder leur conférence, qui serait un aveu de faiblesse, ils ont maintenu la date de mise en service de l'ouvrage ! En d'autres termes, ils veulent que nous augmentions nos moyens en hommes et matériel pour faire face aux retards déjà pris, et à venir !

Président

C'est d'abord à la Coface d'en décider et de reconnaître l'état de guerre ! D'ici là, statut quo ! *(Un temps)* Mais, pour que rien ne nous soit reproché, faisons au mieux, avec les moyens dont nous disposons ! A ce titre, les juristes ont une formule délicieuse : « Agir en bon père de famille » ! Avouez que dans notre cas l'expression ne manque pas de sel !

Directeur

Nous agissons en bon père de famille !

Président

J'attends le commissaire aux comptes ! Il vient me parler de la Malaisie ! Mais je crains qu'il n'aborde notre affaire ! Et le moment n'est pas des plus propices. *(Un temps)* Dès qu'il y a un champ de bataille, il vient flairer la charogne ! L'homme est redoutable ! Et pourrait plomber nos résultats !

Jocelyne

(Entrant) Il est là et n'arrête pas de bailler.

Président

C'est mauvais signe !

Scène 19

La table

Le commissaire aux comptes, expert indépendant, doit s'assurer que les résultats des entreprises qu'il certifie, bénéfice ou perte de l'année, ont été établis avec prudence ! Que, seules, les recettes reconnues par les clients sont prises en compte, et que les dépenses intègrent les imprévus d'ores et déjà identifiés, sous forme de provisions, lesquelles réduisent d'autant le bénéfice de l'année. Ou accroissent la perte !

Scène 20

Bureau du président

Président

(Tendant la main) Monsieur le commissaire aux comptes ---

Commissaire

(Un homme, lent, onctueux) Monsieur le Président !

Président

(S'asseyant) Vous auriez des soucis avec les résultats que nous avons soumis ?

Commissaire

(S'asseyant et fermant les yeux) C'est à propos de cette affaire en Malaisie, ce port, à Kuantan !

Président

Je vous écoute !

Commissaire

(Rouvrant les yeux) Vous n'avez pas constitué de provision alors que votre caution de bonne fin vient d'être saisie !

Président

Notre client n'aurait jamais dû l'appeler ! Ni le banquier la payer ! Ils devront nous la rembourser !

Commissaire

Vous la rembourser--- ? *(Un temps)* Nous ne pouvons pas partager votre optimisme ! D'un point de vue comptable, bien entendu ! *(fermant les yeux)* Il faut constituer une provision d'un même montant, ce qui réduit cette année d'autant votre bénéfice, quitte à la réintégrer dans vos compte quand justice vous sera rendue ---.

Président

Connaissez-vous le fond de l'affaire ?

Commissaire

Très mal !

Président

Il s'agissait de construire un quai. *(Devant un interlocuteur l'écoutant les yeux fermés, la tête penchée sur le côté).* Au départ, l'endroit était une simple plage de sable ! Nous devons y battre un rideau de palplanches, avant de draguer côté mer. *(Un temps)* Ce projet a été conçu par le client !

Commissaire

(Les yeux toujours fermés) Je vous écoute !

Président

Avant même de le construire, nous avons découvert que ce quai serait instable ! Une monstrueuse erreur de calcul ! Et nous l'en avons informé ! *(Devant la respiration de plus en plus bruyante du commissaire, le président s'interrompt).*

Commissaire

(Ouvrant instantanément les yeux) Continuez ! Je vous en prie !

Président

(Devant un commissaire refermant immédiatement les yeux) Refusant de nous entendre, ce client nous a demandé de construire le quai conformément à ses plans ! *(Un temps)* On ne construit jamais un ouvrage dont on sait qu'il va s'effondrer, même pour le prouver ! En obéissant, notre agent sur place a manqué de jugement ! *(Un temps)* Comme nous l'avions prévu, les calculs sont têtus, pendant les dragages, le quai s'est incliné vers la mer ! Dès lors, avec une immense mauvaise foi, prétendant à la malfaçon, notre client a appelé notre caution ! *(Un temps)* Sa naïveté allant de pair avec sa sottise !

Commissaire

(Ouvrant les yeux) L'affaire est plus grave ! Les provisions que nous avons imaginées seront insuffisantes !!

Président

C'est une question de temps ! Nous avons fait appel et ferons valoir nos droits !

Commissaire

Comment en être certain !? (*Un temps*) Dans notre activité, nous ne parions pas !

Président

Même s'il nous faut dix ans pour y parvenir ! Nous sommes têtus !!

Commissaire

Monsieur le Président, que vous n'ayez jamais eu d'échec, ne présage en rien du futur !

Président

Monsieur le commissaire, si nous tenions compte de tous les aléas envisageables, nous ne pourrions plus faire ce métier ! (*Un temps*) A l'estimation complexe des risques, au cœur du vôtre, nous préférons nous employer à les éliminer !

Commissaire

Euh ! (*Un temps*) Dites-moi quelques mots de Bagdad !

Président

De Bagdad ??

Commissaire

N'y aurait-il pas là, également, matière à provision ? (*Un temps*) Ont-ils reconnu l'état de guerre ! ?

Président

Monsieur le commissaire--- ! Ils ont déjà cinquante mille morts !

Commissaire

Certes, certes --- ! Mais, il y a tant de négationnistes parmi vos clients !

Président

Les Irakiens viennent de nous demander de poursuivre la construction ! Et de maintenir la date de mise en service !

Commissaire

Qu'en dit votre assureur !?

Président

Nous venons de lui poser la question !

Commissaire

Vous devez dépenser sans compter, (*Un temps*) et sans réelles garanties de recettes--- ?

Président

L'Irak est un allié stratégique ! La Coface devrait également nous instruire de continuer, et par là même, nous rembourser nos surcoûts !

Commissaire

N'est-ce pas optimiste !?

Président

La situation évolue très vite ! Elle va s'éclaircir ! Il est encore trop tôt pour en parler !
Puis-je vous offrir quelque chose ?

Commissaire

Je boirai volontiers un peu d'eau.

Scène 21

La table

En signant son contrat, l'entrepreneur s'engage à mener à terme la construction de l'ouvrage qu'on lui confie ! Une banque qui lui est proche fournit à son client une caution

dans laquelle elle s'oblige à verser, une partie ou la totalité du montant garanti, en cas de défaillance, et ce, sur simple demande du client ! A charge pour cette banque de se faire rembourser par l'entrepreneur ! *(Un temps)* Le commissaire aux comptes aurait voulu que l'entreprise augmente, ses dépenses de l'année, du montant de la caution qui venait d'être appelée, quitte à le rajouter dans les recettes, l'année de restitution de cette somme ! *(Un temps)* Et il aurait apprécié qu'on augmente les dépenses au titre d'une rubrique, provision pour guerre en Irak, d'un montant--- *(Un temps)* d'un montant que seul le diable aurait su estimer !

Hurllement de sirènes proches et bruit de canonnades lointaines.

Scène 22

Bagdad, un bureau oriental. Pendant quelques instants, les deux français sont seuls.

Président

Avez-vous des nouvelles de ma valise !?

Directeur

Elle serait à Tokyo !

Président

Et je n'ai rien pour me changer ! Il faut impérativement confirmer mon vol de retour !

Directeur

C'est fait !

Chairman

(Entrant et avançant la main tendue) Salam aléikum !

Président

Monsieur l'administrateur !

Chairman

Le voyage est long et la route à travers le désert, dangereuse --- ! Mais, nos ennemis n'ont jamais eu la maîtrise du ciel ! Et les hivers sont très doux à Bagdad ! *(Un temps)* Je vous remercie d'être venu constater que tout est calme ! Et que vos activités ne souffrent aucunement du différent avec notre voisin !

Président

Les conditions ne sont pas des plus habituelles ---.

Chairman

On me dit que vous auriez quelques difficultés ---. J'entends être rassuré quant au délai de construction ! *(Un temps)* La date de la conférence est fixée ! Et nous utiliserons l'ouvrage pour nos invités.

Président

J'apprends que vous avez été chargé des opérations de génie militaire sur la rive orientale du Tigre ---. Je vous en félicite !

Chairman

Je vous remercie ! *(Un temps)* Notre Président m'a confié un outil exceptionnel !! Personne n'a jamais disposé d'une flotte comparable ! Plus de sept cents bulldozers, scrapers, niveleuses ---. Il faut que nos troupes avance très vite !

Président

Nous espérons avoir une reconnaissance officielle de l'état de belligérance ! *(Un temps)* Elle nous est nécessaire ! Et ses conséquences doivent en être, communément appréciées !

Chairman

Notre Président entend que vous respectiez la date initiale de réception de l'ouvrage !

Directeur

Nous avons droit à une extension de temps !

Chairman

(Interrompant d'un geste les propos du Directeur et ne s'adressant qu'au Président) Nos pays sont des alliés ! Vous devez me faire confiance ! Et fournir à votre Directeur de travaux les moyens de combler vos retards !

Directeur

(Vers l'Officier) Encore faut-il nous en donner l'instruction ! Et reconnaître les retards imputables à la guerre !

Officer

A quelle guerre !? *(Un temps)* Avez-vous eu des blessés ou des morts sur le chantier !?

Directeur

Nos camions sont réquisitionnés ! Nos chauffeurs, mobilisés ! Le ciment est réservé à l'effort de guerre ! Il n'y a plus d'acier ! *(Un temps)* Et ce ne sont que quelques exemples ! *(Un temps)* Prix et planning n'ont pas été prévus pour ça ! Il faut en débattre !

Chairman

(Au Président) Nous ne parlons pas de la même chose ! Nous sommes des amis ! C'est beaucoup une affaire d'état d'esprit et de cœur. Et de cœur ! *(Un temps)* Je vous demande d'y réfléchir ! *(Un temps)* Nos deux gouvernements vont en parler !

Président

Comprenez notre position !

Chairman

Je la comprends et je l'accepte ! Vous serez traité suivant vos mérites ! Et vos mérites sont grands ! Je vous demande simplement de vous mettre au travail avec plus de force !

Président

Aidez-nous à atteindre les objectifs ambitieux que vous recherchez !

Chairman

Vous me direz ce que vous prévoyez de faire ! *(Un temps)* Nous avons préparé une collation. Notre Président sait reconnaître et récompenser la fidélité. Avec chaleur ! *(Se levant)* C'est ce dont nous avons vraiment besoin, de fidélité ! Et d'affection ! *(Prenant le président dans ses bras pour une accolade)* Monsieur le Président, vous êtes un ami ! *(Puis lui prenant le bras)* Venez partager mon repas ! Il est certes modeste.

Président

(Se penchant vers le directeur) Vous m'avez bien dit que mon vol de retour était confirmé !?

Scène 23

Bagdad. Les jardins de l'ambassade. Il n'y a pas de décor.

Ambassadeur

(Prenant le Président par le bras) Allons faire quelques pas ! Les oreilles sont, ici, nombreuses et indiscretes. Et, j'adore ce jardin ! *(Un temps)* Monsieur le président, comment s'est passée votre visite ?

Président

Monsieur l'ambassadeur, elle a mal commencé ! Ma valise est partie à Tokyo ! Quant à nos entretiens, ce fut un dialogue de sourds !

Ambassadeur

Ils sont très nerveux !

Président

Ils ne reconnaissent pas l'état de guerre !

Ambassadeur

--- et très méfiants !

Directeur

Ils nous refusent toute extension de temps ! Alors que notre contrat est clair !

Ambassadeur

L'accord écrit n'est pas un élément de leur culture ! (*Un temps*) Chez eux, seul, l'engagement verbal a quelque importance ---

Président

Pour autant, peut-on se fier à leurs promesses !?

Ambassadeur

Je ne dirai pas ça ---

Président

Monsieur l'Ambassadeur, nous allons vers une épreuve de force !

Ambassadeur

(*Gêné, toussant*) Le BAAS est un parti laïc ! Les enjeux de ce conflit dépassent le cadre régional et, à fortiori, celui de votre affaire ! (*Un temps*) Ce sont nos alliés ! Ne l'oublions pas !! Nous ne devons, ni les décevoir, ni ajouter à leurs épreuves ---

Président

Nos intérêts sont fortement mis à mal ! Nos dépenses--- ! Nous avons besoin de votre aide !

Ambassadeur

Cette guerre les surprend ! Ils imaginaient une victoire facile, rapide ---. (*Un temps*) Nous les assistons beaucoup matériellement ! Il serait ennuyeux de dégrader les relations de confiance que nous avons construites ! Nous devons éviter de leur faire peur !!

Président

Sans leur reconnaissance honnête de la situation, nous devons faire valoir nos droits !

Ambassadeur

Personne ne pourra jamais contester cette guerre ! (*Un temps*) C'est une question de temps !! (*Un temps*) Mais, je serai franc. Ils craignent que vous n'exigiez des dédommagements hors de propos !

Président

Nous ne pouvons pas continuer sur ces bases ! Qu'ils reconnaissent l'état de guerre et ce qui en découle ou que ce soit notre assureur, voire, Monsieur l'Ambassadeur, l'état français qui le fasse en leur nom, peu nous importe !

Ambassadeur

(*Toussant*) Certes, certes ---. J'adore vraiment ce jardin !

(*Sonnerie d'un téléphone au loin*) Excusez-moi ! (*L'ambassadeur s'éloigne rapidement*)

Directeur

Quoi qu'ils nous en coûtent, évitons de perturber leurs ventes d'armes ! (*Un temps*) La recommandation est stupéfiante !

Président

C'est un aveu de faiblesse !! (*Un temps*) Notre salut viendra des autorités françaises ! Ce sera long et difficile ! Il va falloir s'employer à ce qu'ils supportent nos surcoûts et les déduisent de leurs profits sur ces ventes d'armes ! Et d'ici là, vivre avec la peur---. Pff !

Scène 24

Bagdad, dans l'entrée d'une maison

Anaïs

J'ai fait connaissance de l'épouse de l'Officier ! (*Un temps*) Pendant une alerte. Et de ses enfants !

Henri

Oui ---

Anaïs

Elle était désemparée. Tu ne m'écoutes pas !

Henri

Si, si !

Anaïs

C'est une anglaise ! Une jolie femme ! Nous avons échangé quelques mots ---. Les anglaises ne sont pas très bavardes ! Ses enfants sont charmants ! Je l'ai, depuis, appelée plusieurs fois ! Mais, sans succès ! Pour l'inviter à prendre le thé. Je l'ai sentie seule et, très inquiète !

Henri

Son époux n'est, ni des plus drôles ni des plus rassurants !

Anaïs

Sa ligne est en dérangement ! Ou je n'ai pas le bon numéro. Chéri, pourrais-tu demander à son époux, quand et comment la joindre ?

Henri

J'essaierai !

Anaïs

Si je parvenais à adoucir vos relations. Je les trouve épouvantables ! C'est un peu mon rôle ! (*Un temps*) Je voudrais les inviter à dîner !

Henri

Oui ---

Anaïs

Tu n'es pas très encourageant !

Henri

Si ---

Anaïs

Nous subissons cette guerre ! Il n'en est pas responsable ! (*Un temps*) Celle de vos secrétaires, d'origine irakienne, m'a parlé de leur régime. C'est une horreur ! (*Un temps*) Cet homme est en danger !!

Henri

Il n'acceptera pas l'invitation !

Anaïs

Pourquoi ?

Henri

Parce qu'il est en danger !!

Scène 25

Bagdad. Un corridor

Henri

Mon épouse a tenté de joindre la vôtre ---.

Officer

Elle ne répond pas au téléphone !

Henri

Pour l'inviter à prendre le thé ---. Elle serait ravie !

Officer

Nous avons du thé à la maison !

Henri

Ce conflit n'est pas très facile à vivre ! Et les femmes sont plus anxieuses !

Officer

La mienne est occupée !

Henri

Elles se sont retrouvées dans la même tranchée ! Elles ont échangé quelques mots ---. C'était juste ---. Si vous pouviez lui faire part de cette invitation ---. (*Un temps*) Nos propres épouses sont encore plus isolées !

Officer

La mienne n'en attend pas d'avantage particulier !

Henri

Vos enfants se sont-ils acclimatés à l'école ?

Officer

Est-ce tout !?

Henri

Euh !

Officer

Le béton employé pour construire les pistes ne répond plus aux spécifications ! Par ordre de service, je vais vous en interdire l'emploi !

Henri

Il était agréé !

Officer

Il ne répond plus aux spécifications !!

Henri

La température ambiante est montée de plus de dix degrés en quelques jours !

Officer

Vous devez vous conformer aux spécifications !

Scène 26

Bagdad. Salon oriental.

Chairman

Où en est-on !?

Officer

Ils accumulent les retards !

Chairman

Tu connais l'enjeu !? Ta vie en répond !

Officer

Ils ne respectent pas les procédures !

Chairman

Arrête le chantier !! (*Un temps*) Ils n'auront ni un dollar, ni un jour de plus ! Nous n'avons rien à concéder ! Nos ressources sont réservées à l'effort de guerre !

Officer

En cas de guerre, eux-mêmes peuvent interrompre les travaux ! A nos dépends !!

Chairman

Nous sommes chez nous !! Ils n'auront ni le courage, ni des reins assez solides, pour le faire !
(Un temps) Et nous défendons la laïcité ! Une invention française ! Leur gouvernement y
tient ! Il nous soutiendra !

Officer

Notre position contractuelle reste fragile !

Chairman

Tout échec serait une trahison !! *(Un temps)* Si tu préfères te battre sur le front ! Soit plus
exigeant !! Tu as tout à perdre et nous n'avons rien à offrir ! *(Un temps)* Ton épouse et tes
enfants ne seraient pas épargnés !

Scène 27

La table

Depuis plusieurs mois, trois cent milles hommes, deux mille chars, soixante quinze Migs et
deux cents Phantoms se font face ! Des canons, des blindés légers ---. *(Un temps)* Après une
invasion fulgurante, les irakiens buttent devant des lignes qu'ils n'arrivent pas à percer !
Bruits d'explosion, alternativement violents et sourds, sifflements dus aux passages de
projectiles.

Scène 28

Bureau du président

Président

Si j'en juge à votre mine, le voyage fut éprouvant ! *(Un temps)* Mais, si vous avez pu
retrouver vos bagages---. Je n'ai toujours pas retrouvé les miens !

Henri

Un dépôt de munitions a sauté ! Avant-hier ! *(Un temps)* En pleine nuit ! *(Un temps)* A
quelques kilomètres du camp ! Sabotage ou accident ? *(Un temps)* Nous avons été
bombardés d'obus. Plusieurs heures ! Ils n'ont pas explosé ! Ils n'étaient pas amorcés ! Trois
d'entre eux ont traversé des maisons ! Sans faire de victimes. *(Un temps)* Un mécanicien
prenait l'apéritif. Un éclat s'est encastré dans sa table ! Beaucoup de ses obus se sont
enfoncés dans le sol ! *(Un temps)* Il nous faut des démineurs ! Je n'ai pas confiance dans
leurs démineurs ! *(Un temps)* Une nuit de stress ! Je vais me remettre à fumer---

Jocelyne

(Entrant et interrompant le débat) Monsieur, le texte de votre allocution. Ne l'oubliez pas !
J'ai rectifié une faute d'accord. Après le verbe avoir !

Président

C'est un discours !

Jocelyne

(S'éclipsant) Elle était audible !

Président

Pff !!

Henri

Peut-on continuer dans des conditions aussi dangereuses !?

Directeur

La Coface vient de nous instruire de poursuivre ! *(Un temps)* Et pour plaire aux irakiens, le
gouvernement nous demande de maintenir la date de livraison ! Dons, d'accroître nos
moyens en hommes et matériels !! Ipso facto, ils supporteront les surcoûts refusés par le

client !

Président

C'est une décision politique ! Nous l'attendions avec espoir et appréhension ! (*Un temps*)
Nous voilà sortis d'un mauvais pas ! Au moins provisoirement !

Henri

Il nous faudra deux mille ouvriers de plus ! (*Un temps*) Et, nous n'aurons pas le temps
d'agrandir le camp ! (*Un temps*) Il faudra d'autres chinois !

Directeur

Vos restaurants !?

Henri

Les restaurants français, arabe, thaï, turc, philippin et chinois sont ouverts ! Les écoles
française et anglaise également ! (*Un temps*) J'ai besoin d'un type sortant d'une école de
commerce pour remplir leurs putains de papiers ! Ils sont de plus en plus procéduriers ! Un
type démerde ! Régulièrement, ils me menacent d'arrêter le chantier !

Directeur

Ce sont des fous furieux !!

Président

D'après mon épouse, je suis insupportable ! Jocelyne n'en dit mot ! Mais, qui n'en dit mot ---
-. (*Un temps*) Nos succès financiers tiennent trop aux catastrophes que nous endiguons !

Scène 29

La table

En nous donnant l'ordre de terminer l'aéroport à la date prévue, le gouvernement s'est
subrogé à l'assureur, s'engageant à le rembourser de ses frais, lequel nous remboursera des
nôtres ! En principe ! (*Un temps*) Nous ne doutons pas que le chemin ne soit long ! (*Un
temps*) Ipso facto, les contribuables français se sont substitués au gouvernement irakien, en
se portant garant des dépenses de guerre qu'il ne paierait pas ! (*Un temps*) Avec les
bénéfices réalisés sur les ventes d'armes, les Français ne seront pas perdants ! Hors leur
honneur !! Hors leur honneur ---. (*Un temps*) Disons que, pour défendre notre balance
commerciale, en leur nom, le gouvernement fait preuve d'amoralité ! De beaucoup
d'amoralité ---

Scène 30

A Bagdad, l'intérieur d'une maison

Margaret

(*Accent anglais*) Des bombes, un dépôt de munitions ! Les enfants n'ont pas pu dormir. Je ne
dors plus ! (*Un temps*) J'ai l'intention de rentrer à Londres !

Officer

Dans quel but ?

Margaret

Et d'y rester !

Officer

Pour quelle raison ?

Margaret

Cette guerre n'est pas la mienne !

Officer

Elle l'est devenue ! Vous ne pourrez pas quitter le pays !!

Margaret
J'irai me réfugier à l'ambassade !

Officer
Vous manquerez à vos devoirs !!

Margaret
La sauvegarde de mes enfants est le premier de mes devoirs !

Officer
Vos enfants sont irakiens ! Ils resteront ici !!

Margaret
Qui s'en occupera !?

Officer
J'aviserai !

Margaret
Nous ne comptons plus pour vous !

Officer
Je subis cette guerre !

Margaret
Vous ne faites rien pour nous la rendre supportable !

Officer
Au premier faux pas, on m'enverra sur le front !

Margaret
Vos peurs ne sont plus les miennes ! Ici, j'ai découvert l'horreur ! (*Un temps*) Et une menace d'autant plus prégnante que le fardeau dont on vous a chargé est lourd ! Plus rien ne me retient ici ! (*Un temps*) Vous m'avez isolée ! Je rumine ma terreur !

Officer
Evitez tout geste inconsidéré !!

Scène 31

Bagdad, bureau oriental,

Officer
Vos sous-traitants doivent être agréés ! Nous allons expulser ceux qui ne le sont pas !!

Directeur
Vous devez accepter ceux qui ont les références nécessaires ! Mais, vous n'en approuvez aucun !

Officer
Pour chaque item, vous devez nous en proposer plusieurs ! Article 28 !

Directeur
Quand un seul peut répondre à vos spécifications, comment en présenter plusieurs !?

Officer
Nous exigeons les meilleurs ! (*Un temps*) For the best quality airport!!

Directeur
Comment ne pas accroître le retard si vos collaborateurs ne sont, ni raisonnables, ni diligents !?

Officer
Les étrangers ne décideront pas de leur conduite !!

Directeur
--- alors que la guerre aggrave les difficultés !

Officer

Ce conflit n'est qu'un prétexte dont vous entendez tirer profit !! (*Un temps*) Ces manquements seront rapportés à votre ambassade !

Directeur

Nous avons accru nos moyens, mais si vous nous paralysez--- !

Officer

Il est spécifié que les robinets du VVIP soit en or, dix huit carats ! (*Tapant sur un exemplaire du contrat*) Et non, en quinze !! (*Un temps*) Vous nous traitez avec mépris ! Nous n'avons plus aucune confiance ! (*Un temps*) Ce sont nos propres architectes qui iront choisir les blocs de marbre à Carrare !

Directeur

Ils seront les bienvenus !

Officer

Nous aurions dû recevoir vos échantillons de gré du Brésil !!

Directeur

L'aéroport vient juste de rouvrir !

Officer

Et nous ne connaissons toujours pas le fabricant des moucharabiehs ! (*Un temps*) La sécurité doit vérifier qu'il n'a aucun lien avec l'Etat d'Israël !! Article 70 ! (*Un temps*) Ces retards sont insupportables !!

Directeur

Ils ne sont aucunement de notre fait !

Officer

La réputation des Français est exécration !! Nous n'aurions jamais dû traiter avec vous ! (*Un temps*) Nous protesterons auprès de votre gouvernement !

Directeur

(*Tendant un document à son interlocuteur*) Voici la liste des plans et des fournisseurs dont l'approbation est urgente ! (*Un temps*) A défaut, nous ne pourrions qu'accroître notre retard !

Scène 32

La table

Chacune des parties peut interrompre les travaux, si l'autre ne satisfait pas à ses obligations ! L'entrepreneur, si son client ne le paye pas ou l'empêche d'agir ! Le client, si la qualité du travail ne répond pas aux spécifications ! (*Un temps*) Mais, la décision est lourde et dangereuse pour la partie qui la prend ! Si elle s'avère injustifiée, elle doit en supporter des conséquences très coûteuses !

Scène 33

Bagdad. Il n'y a pas de décor. Les deux interlocuteurs ont un casque et sont debout.

Henri

Je viens de découvrir que les Chinois conduisaient debout ! Quand ils sont assis, ils n'atteignent pas les pédales des camions !

Directeur

Tous les chinois !?

Henri

L'un d'eux vient de l'avouer ! (*Un temps*) Il était passé sous un pont sans avoir redescendu sa benne. Sans avoir eu le temps de la redescendre ! Il s'était emmêlé les pinceaux !! Et la benne s'est écrasée contre le tablier ! (*Un temps*) Il a fini par avouer qu'il était debout en passant sous le pont, avant de reconnaître qu'il conduisait debout ! (*Un temps*) Comme les autres, a-t-il fini par dire, penaud---

Directeur

Il est étonnant que ce soit le premier accident de ce genre ! (*Un temps*) Pourquoi ne pas mettre des cales sur les pédales ?

Henri

C'est fait ! (*Un temps*) Leurs conseillers politiques lui ont demandé de faire son autocritique devant ses camarades !

Directeur

Ils sont accompagnés de conseillers politiques !?

Henri

C'est la première fois qu'ils sortent de Chine ! (*Un temps*) Et ils voulaient qu'on le renvoie ! Pour l'exemple !

Directeur

Il aurait fini dans un camp de redressement !

Henri

Je leur ai rétorqué que nous le garderions comme chauffeur !

Directeur

(*Un temps*) Comment allez-vous entasser cinq mille ouvriers, de nationalités, cultures et religions, différentes, dans un camp conçu pour trois mille, (*Un temps*) sans casse, soulèvement, émeute ?

Henri

J'appréhende !

Directeur

L'un de vos conducteurs de travaux a longtemps travaillé en Asie ! C'est un type original, imaginatif ! (*Un temps*) Nommez-le directeur du personnel !

Henri

(*Un temps*) Mais, il n'y connaît rien !

Directeur

L'essentiel, c'est que ses collaborateurs connaissent !

Henri

Vous êtes sérieux !?

Directeur

Avons-nous d'autres choix !?

Henri

C'est un pari --- insensé !

Directeur

L'enjeu l'est aussi !

Scène 34

Bruits de guerre

La table

Des gardes révolutionnaires iraniens, à pies, sans armes, et par vagues, font exploser les mines, pour dégager la voie devant les chars ! Certains n'ont que neuf ans ! Ils ont une clé de

bois verte autour du cou ouvrant les portes du paradis ! (*Un temps*) Les Iraniens repoussent les irakiens, puis libèrent les territoires occupés ! Deux cents mille morts --- ! Puis, la guerre s'enlise !

Scène 35

Bagdad, intérieur d'une maison, ou pas de décor

Anaïs

(*Visiblement enceinte*) Je viens de m'inscrire à l'hôpital !

Henri

Tu es complètement folle !!

Anaïs

Je dois donner l'exemple !

Henri

On n'accouche pas en pleine guerre à Bagdad !

Anaïs

Ce serait de la désertion !!

Henri

Qui te reprochera d'aller accoucher à Paris !? (*Un temps*) Personne ne comprendra que tu prennes un risque aussi stupide ! Donner l'exemple de quoi !? Les femmes enceintes ont, toutes, l'intention de rentrer !

Anaïs

Qui reconforte les épouses quand un dépôt de munitions saute, (*Un temps*) les convainc de ne pas se barrer avec leurs mômes, (*Un temps*) contribuant à la stabilité du personnel, à un moment où tu cries que tu en manques ? (*Un temps*) Moi !

Henri

De là, à faire une connerie !!

Anaïs

Les irakiennes n'accouchent pas en France !

Henri

Leurs chirurgiens sont au front ! Et tu n'es pas irakienne !

Anaïs

Les sages femmes ne sont pas au front ! (*Un temps*) N'oublie pas que j'ai du sang arabe !

Henri

Cette fierté idiote me le rappelle ! (*Un temps*) J'ai déjà assez de stress avec un conflit et un client qui me pourrissent la vie pour ne pas y rajouter de problèmes personnels !

Anaïs

Pour les travaux, c'est toi qui décide ! Mon accouchement me regarde !

Henri

Je ne comprends pas !?

Anaïs

D'autant plus que j'ai souvent vécu sur chantiers, que j'en connais les travers, et que je suis ta seconde épouse !

Henri

Je ne vois pas le lien !?

Anaïs

Ne me prend pas pour une conne !! (*Un temps*) Tu as trop de pouvoir sur trop de femmes pour que je te laisse seul, ici, pendant plusieurs mois !

Henri

Tu m'empoisonnes !!

Scène 36

Bureau du président

Directeur

L'aéroport est rouvert ! On atterrit les hublots fermés. Ils craignent les espions ! *(Un temps)* Mon dernier entretien avec l'Officier fut éprouvant ! *(Un temps)* Sur tout chantier, il y a des moments de joie, la vue de l'ouvrage sortant de terre---. Dans cette affaire, je n'ai jamais encore éprouvé le moindre plaisir !

Président

Cet homme a peur !!

Directeur

J'ai le sentiment de jouer le rôle d'une pipe en plâtre dans un stand de tir ! *(Un temps)* Ils transfèrent leur terreur sur les autres !

Président

Je vous comprends ! *(Un temps)* Comment éviter que la Coface ne conteste nos chiffres ? Ils viennent de désigner deux experts ! Et je ne sais si nos banquiers vont continuer à nous prêter pour combler ce puits sans fond !

Directeur

Nous avons fait appel à un spécialiste dans le mesurage des effets de la guerre ! *(Un temps)* Un allemand !!

Président

--- dans le mesurage des effets de la guerre ?? Allemand !?

Directeur

Professeur à l'université ! Je ne sais pas ce qu'il enseigne ! *(Un temps)* Il est là bas avec une vingtaine d'étudiants qui notent les conséquences du conflit, camions réquisitionnés, pénurie de fuel, d'acier, de ciment, engins en panne, matériel bloqué sous douane, inflation, etc. ---. Et en estiment les coûts ! Des milliers de mesures ---.
Sonnerie téléphonique.

Directeur

Henri a tenté de nous appeler !

Président

(Décrochant et mettant l'amplificateur) Allô !

Henri

(Off) Nous avons dû évacuer le camp, cette nuit ! *(Un temps)* Officiellement, en prévision d'une attaque aérienne !

Directeur

Merde !

Henri

Mais c'était un prétexte ! Ils auraient reçu des armes et ne voulaient pas de témoins ! *(Un temps)* Nous sommes allés, avec femmes et enfants, dans la carrière ! Cinq mille personnes à transporter à quatre vingt kilomètres ! *(Un temps)* Nous avons dormi à la belle étoile. Et il faisait frais ! *(Un temps)* Les pakistanais ont voulu bouffer le chien d'un indien ! Nous avons eu du mal à les séparer ! Ils avaient sorti leurs couteaux ! *(Un temps)* J'ai hésité à appeler la police ---. Ils seraient arrivés trop tard et en auraient fusillé quelques-uns ! Pour l'exemple !! *(Un temps)* Les chinois ont été parfaits ! *(Un temps)* Nous venons de rentrer !

Combien avez-vous de chinois ?

Président

Six cents ! Ils sont habiles, soigneux !

Henri

C'est conséquent !

Président

(Entrant à l'improviste) Monsieur--- !

Jocelyne

Madame Roche ??

Président

Jocelyne

Avez-vous entendu !? Les Iraniens envoient des enfants, à pied, faire sauter les mines pour ouvrir un passage à leurs chars ! *(Un temps)* Avec une clé autour du cou, censée leur ouvrir la porte du paradis ! C'est l'horreur !! Nous sommes responsables ! Nous avons reçu ce, prétendument, religieux ! Envoyer des enfants se faire déchiqueter pour préserver des tanks---. Avec sa tête de fanatique, pervers et méchant, il ne fallait pas être devin pour le prévoir !! *(Un temps)* En refusant de l'abriter, nous aurions épargné bien des vies ! Nos dirigeants n'ont aucun bon sens !! De Lénine à Pol Pott, nous avons accueilli les plus grands psychopathes ! Pas de bon sens ou--- un immense cynisme ! *(Un temps)* Je suis certaine que nous avons dû vendre certaines de ces mines ! Nous sommes des barbares et j'ai honte !

Président

Jocelyne---

Jocelyne

(Sortant sur la pointe des pieds) Oui, Monsieur.

Président

Je ne l'avais jamais vue dans un tel état !

Directeur

Oui ----

Président

Oui---

Directeur

Non seulement, nous ne maîtrisons plus nos dépenses, mais nous devons céder aux caprices des Irakiens, qui, ruinés par la guerre, ne paieront rien !

Président

Si j'ajoute que notre police d'assurance est moins claire que je ne le croyais---. *(Un temps)* Je tourne et retourne ça dans ma tête !

Scène 37

La table

Les Iraniens tentent d'enfoncer les lignes irakiennes au sud-est de Bagdad ! Les affrontements se succèdent à la frontière, sans percées significatives. *(Un temps)* Les faire-part de décès : des housses noires, un cadavre à l'intérieur, qu'on livre aux proches et laisse devant leur porte s'ils sont absents !

Scène 38

Paris, un corridor, ou pas de décor

Françoise

(Scrutant son époux avec inquiétude) Ca fait un drôle d'effet !

Directeur

J'avais l'impression d'avoir dormi plusieurs heures !

Françoise

T'assoupir au milieu du repas !? Nous avons cru que tu avais un malaise !

Directeur

C'est avant de dîner que Pierre s'était assoupi ! En allumant une cigarette ! Avant même de l'allumer ! Après avoir allumé l'allumette---

Françoise

Pour, peu après, s'endormir au volant et se tuer ! *(Un temps)* Les enfants ne te voient plus !

Directeur

C'est l'un des pires clients !

Françoise

Est-ce raisonnable ?

Directeur

Je dois y retourner. Samedi !

Françoise

C'est toujours la guerre !!

Directeur

Nous louons un avion ! L'épouse du Président veut en profiter pour visiter Babylone ! *(Un temps)* Si tu veux nous accompagner !?

Françoise

Je fais ma valise !

Directeur

Françoise, c'est toujours la guerre ! *(Un temps)* Et de Babylone, il ne reste qu'un morceau de mur !

Scène 39

La table

Un morceau de mur ! *(Un temps)* Françoise a ramassé un caillou au pied de ce mur, parmi des milliers d'autres, pour un de ses fils ! Elle l'a rangé dans son sac à main, puis oublié ---. Mais, lors de son réembarquement, les services de sécurité de l'aéroport de Bagdad, l'ont découvert, et doutant de l'innocence du geste, ont longuement cherché ce que pourrait faire une européenne avec un caillou, lors d'un vol privé, amené à survoler l'Irak --- pendant que ses compagnons attendaient, de plus en plus inquiets !

Scène 40

Bureau du président.

Président

Henri, expliquez-moi ! Comment l'avance irakienne, initiale, qui paraissait irrésistible, a pu être stoppée ?

Henri

Les Russes ne leur auraient pas vendu assez de pièces de rechange ! Leurs chars seraient tombés en panne. Ils auraient creusé des fosses pour s'en servir comme de simples canons. Et ces fosses se seraient remplies d'eau ---. *(Un temps)* C'est ce qu'on raconte !

Directeur

Les Russes sont des gens prudents !

Henri

C'est anecdotique, mais, j'ai un problème avec le docteur !

Président

De quel ordre ?

Henri

Il est frustré ! (*Un temps*) Les européens vont chez le chinois !

Directeur

C'est plus exotique ---

Henri

Les Chinois ne sont jamais malades ! Et ça se sait ! Leur médecin fait de la prévention ! Il passe tous les jours sur le chantier. Comment te sens-tu ? Tiens, prends ça ! (*Un temps*) Je ne voudrais pas que le français reparte !

Président

C'est hallucinant ! (*Un temps*) Et avec les ouvriers, comment ça se passe ?

Henri

(*Au directeur*) J'étais septique à l'idée de choisir ce conducteur de travaux comme responsable des ressources humaines ! J'ai eu tort ! L'idée était excellente ! (*Un temps*) Il a fait construire une église, une mosquée, un temple bouddhiste, et acheter la télé aux ouvriers ! (*Un temps*) Et pour qu'ils restent le moins possibles dans leur chambre, ils y dorment sur trois niveaux, il a organisé un grand tournoi de foot ! Vingt deux équipes !! Et pour que les Indiens et les Pakistanais ne s'entretuent pas, il a mis son fils de vingt ans dans l'équipe indienne et un Français du même âge avec les Pakistanais. Leur comportement sportif est dès lors, exemplaire !

Directeur

Son fils---

Henri

Et pour éviter les heurts entre les asiatiques et l'encadrement européen, il a mis un européen dans chacune des équipes asiatiques !

Président

Et c'est avec ça ---

Directeur

--- qu'il maintient le calme au sein d'un camp de cinq mille personnes, prévu pour en loger trois mille, travaillant cinquante cinq heures par semaine, par cinquante cinq degrés, à l'ombre !

Président

Il mérite une très grosse prime !

Henri

(*Un temps*) D'où vient le jeune administratif que vous m'avez envoyé ?

Directeur

Pourquoi ?

Henri

Il a été surpris dans sa voiture avec une irakienne dont le visage était en sang ! Et comme l'explication qu'ils en ont donnée à la police était confuse, il est en prison ! (*Un temps*) Depuis, ses voisins ont avoué avoir entendus des hurlements de femmes, apparemment battues, venant de sa chambre !

Président

J'imagine les conditions de détention ! Il faut le sortir de là !!

Henri

Nous nous y employons, avec l'ambassadeur ! (*Un temps*) Depuis, nous avons découvert qu'il avait contrefait ma signature et retiré sept cent mille francs du compte chantier, (*Un temps*) quelques jours avant d'être appréhendé !

Directeur

Nom de Dieu !!

Président

C'est beaucoup !

Directeur

Vous les avez récupérés !?

Henri

Ils avaient déjà disparu dans les poches des vendeurs de drogue !

Directeur

C'est le fils d'un Magistrat ! Grande école ! Belle gueule ! Bien sous tous rapports ! (*Un temps*) Nous étions pressés ! Je regrette que ça nous ait suffi pour le recruter !

Henri

(*Au Président*) L'Administrateur veut vous voir !

Président

Pour m'assurer de ses bons sentiments ?

Henri

Il paraît très remonté, ou, fait mine de l'être ! (*Un temps*) Attendez-vous à un entretien difficile ! Ils vont procéder en trois étapes, elles sont habituelles chez eux, mais, étonnantes pour nous ! Ils prendront d'abord une position strictement contractuelle ! Puis, si vous leur résistez, ils deviendront violents, et vous menaceront, personnellement ! Avant, d'entamer une discussion de marchands de tapis !

Directeur

Ils sont imbibés d'un mélange de culture anglo-saxonne et de marxisme-léninisme ! Sans avoir renié leurs origines !

Président

Samedi, j'irai faire le marché ! (*Un temps*) Les étals m'apportent beaucoup de détente. (*A l'interphone*) Jocelyne, vous préviendrez mon épouse que pour mon prochain voyage à Bagdad, je ne veux qu'un bagage de cabine ! Et assurez-vous que j'ai un billet de retour en bonne et due forme ! Ils font du surbooking !! Henri, garantisiez-moi que j'aurai une chambre si le vol était annulé ! (*Un temps*) J'ai croisé dans vos couloirs une irakienne de toute beauté---

Henri

C'est une architecte ! Euh ! Elle vit avec un expatrié français !

Président

Ah !

Scène 41

Bagdad, salon oriental. Brièvement les deux français sont seuls.

Président

Avez-vous confirmé mon vol !?

Directeur

Ils vont essayer de nous intimider !

Chairman

(Entrant et tendant la main, très chaleureux) Je vous remercie, Monsieur le Président, d'être venu aussi vite ! Et, c'est toujours un grand plaisir !

Président

Tout le plaisir est pour moi !

Chairman

Je souhaitais vous entretenir d'un différend que vos collaborateurs ne semblent pas vouloir régler ! *(Un temps)* Vous assurez la formation du personnel de l'aéroport et en particulier celle des contrôleurs aériens ---

Président

En effet !

Chairman

Qui d'autre pourrait en expliquer la marche ?

Officer

(Au directeur) Vous nous devez ce qu'il y a de meilleur. Clause fourteen!

Directeur

(A l'Officer) Nous n'avons pas, stricto sensu, à former des contrôleurs aériens !

Officer

Vous fuyez vos obligations !!

Directeur

Nous devons leur apprendre à utiliser nos instruments ! C'est tout !

Officer

Clause forty five!

Directeur

Ils doivent préalablement connaître leur métier !

Officer

Full training!

Directeur

Et, vous nous envoyez des novices !

Officer

The best quality airport!!

Chairman

(Se levant brutalement, suivi par l'Officer) C'est intolérable !!

Officer

Clause forty five!

Chairman

C'est un affront !!

Officer

Full training!!

Chairman

Nos ennemis seront détruits !!

Directeur

(Assis) Nous ne sommes pas rémunérés pour cette demande !

Chairman

Vos passeports seront confisqués !!

Officer

Best quality airport, and, full training!!

Chairman

(Prenant l'exemplaire du contrat de l'Officer et le jetant sur la table) Ne vous cachez pas derrière du papier !!

Officer

Clause forty five and fourteen!

Chairman

Vous ne méritez pas le travail que nous offrons !! *(Un temps)* Ce sont des discours de petits boutiquiers !! Plein de mauvaise foi ! Indignes d'une grande nation ! Et des prestations de piètres qualités vendues hors de prix !!

Officer

Best quality airport, and, full training!!

Chairman

Des pillards tentant de tirer profit du sacrifice de nos soldats ! *(Un temps)* It is a crime!!

Officer

Votre ambassadeur en sera pleinement informé !!

Chairman

Vous dormirez en prison !! *(Un temps)* Aucun avocat n'acceptera de vous défendre ! *(Un temps)* Notre président n'aura aucune faiblesse ! Vous disputerez votre pain aux rats !

Officer

Best quality airport, and, full training!

Chairman

(Se rasseyant brutalement, suivi par son adjoint, un ton plus bas) Je suis déçu ! *(Un temps)* Nous n'avions pas imaginé avoir des partenaires aussi médiocres !

Président

Ne parlons pas de profit, présentement, avec la guerre, il ne s'agit que d'énormes pertes !

Chairman

(Radouci) Monsieur le Président, nous devons trouver un terrain d'entente ! Je défends mon pays ---. Il faut que chacun fasse un geste ! C'est important !

Président

Ils ont été faits !

Chairman

Je connais le poids et le coût des choses. *(Un temps)* Je vous défendrai le moment venu !

Président

Je regrette ---

Chairman

Vous connaissez nos ambitions ! Faites un nouvel effort ! Nous sommes reconnaissants ! Vous serez récompensés ! *(Un temps)* Ce que nous avons entrepris marquera l'histoire ! *(se levant)* My friend! *(et faisant le tour de la table basse pour venir embrasser chaleureusement son interlocuteur qui se lève à son tour)* My dear friend, soyez déjà mille fois remercié ! *(Un temps)* Votre travail est exemplaire !! *(Le prenant par le bras)* Venez partager mon repas --- !

Président

L'avion que nous avons affrété doit repartir ! J'aurais accepté avec plaisir--- !

Scène 42

Bagdad, un coin de couloir

Président

Ces trois étapes --- ? Je n'y croyais pas ! Un film ! (*Un temps*) Je suis vexé qu'il m'ait pris pour un couard ! (*Un temps*) A-t-il sérieusement pensé qu'il parviendrait à m'intimider !?

Henri

Je ne crois pas !

Président

C'est pourtant un homme intelligent---

Henri

Ca n'aurait marché qu'avec un Irakien !

Président

--- très intelligent !

Henri

Leurs murs ont des oreilles ! Ce discours était à usage de leurs services secrets ! (*Un temps*) Il s'est dédouané en piquant une colère !

Directeur

Son seul moment de franchise a été son invitation à déjeuner !

Président

Et je l'ai refusé ! (*Un temps*) L'imbécile, c'est moi !

Scène 43

La table

Les Iraniens lancent une nouvelle offensive au nord de Bassora ! (*Un temps*) Cinq cent mille hommes s'engagent dans les marécages ! Avec, en première ligne, des enfants, parce qu'ils croient en Dieu ! (*Un temps*) En deux jours, vingt mille d'entre eux sont tués ! (*Un temps*) Tandis que les Irakiens qui sont au pouvoir, des sunnites, leur opposent des Irakiens d'origine kurdes et chiites, parce qu'eux, n'y croient pas --- en Dieu ! (*Un temps*) L'horreur !!

Scène 44

Paris, bureau du président

Jocelyne

(Entrant avec des parapheurs) C'était de mauvaises nouvelles--- ?

Président

(Raccrochant son téléphone) Vous lisez dans mes pensées !?

Jocelyne

Avec le temps !

Président

Henri est en prison !!

Jocelyne

En prison !?

Président

Nous creusons des tranchées le long des pistes pour alimenter les balises d'éclairage ! La trancheuse, l'engin est rapide, fait huit cent mètres par jour ! Le câble qui relie l'ancienne tour de contrôle au PC des batteries de missiles assurant la défense de l'aéroport, croise plusieurs fois ces tranchées ! Et, comme ce câble date de 1920, personne n'en connaît plus réellement le tracé. Nous avons donc l'obligation de le détecter, puis de le protéger avant de creuser !

Jocelyne

Je comprends !

Président

Mais, les engins de détection ne sont pas fiables ! Si bien, qu'il y a une quinzaine de jours, le conducteur de cet engin, un pakistanais, a coupé ce câble, neutralisant leur système de défense ! *(Un temps)* Hurlant au sabotage, les Irakiens l'ont arrêté de concert avec le responsable de la construction des pistes !

Jocelyne

J'imagine avec effroi---

Président

Il a fallu dix heures de palabres pour les libérer ! *(Un temps)* Echaudés, les pakistanais refusent de conduire la trancheuse ! Et ce sont des chinois qui, huit jours plus tard, ont coupé ce même câble ! *(Un temps)* Les Irakiens ont décidé d'en fusiller deux ! Pour l'exemple !! *(Un temps)* Nous avons dû les menacer de stopper les travaux pour qu'ils se contentent de les expulser ! *(Un temps)* Le câble venant d'être sectionné pour la troisième fois, ils ont arrêté Henri !

Jocelyne

Mon Dieu !

Président

Il serait emprisonné à quelques kilomètres du chantier ! *(Un temps)* Si j'ajoute que la réparation de ce câble vieillot nécessite l'emploi de boîtes dite de « Pupin », ne me demandez pas ce que c'est, qui venaient d'Angleterre et que la seule usine qui les fabriquait a brûlé---

Jocelyne

Ces gens sont capables du pire !

Président

L'ambassadeur est prévenu ! *(Un temps)* Mais si Bagdad est attaqué alors que l'aéroport est sans défense---

Jocelyne

L'épouse d'Henri a déjà failli mourir ! *(Un temps)* Pourquoi a-t-elle accouché là bas !?

Président

Appelez le Quai d'Orsay !

Scène 45

Bureau du Président

Président

Henri, je suis heureux !

Henri

Je vous remercie !

Président

Comment ça s'est passé ?

Henri

Je suis resté trois jours enfermé dans le bureau du gardien chef de la prison, lequel m'avait prêté son lit ! L'ambassadeur est venu ! *(Un temps)* Il a été très actif ! *(Un temps)* Nous avons dû leur promettre de retrouver des boîtes de « Pupin » et le gouvernement a dû les menacer d'interrompre les livraisons d'armes pour qu'ils me libèrent !

Président

Ces gens là ont des viscères à défaut de cerveaux ! *(Un temps)* Leur brutalité dépasse leur entendement ! *(Un temps)* Votre épouse a dû se faire du souci. Comment va-t-elle ?

Henri
Mieux !

Président
Et le nouveau-né ?

Henri
Bien !

Président
Pourquoi avoir accouché là-bas ?

Henri
Avec Anaïs !

Directeur
Le chantier ?

Henri
Ils viennent d'expulser le responsable de la formation ! Pour inconduite ! *(Un temps)* Il était tombé, tout habillé, dans la piscine. *(Un temps)* Ils surveillent nos gestes !

Président
C'est déconcertant !

Henri
Le patron du réseau de fuel est en train de craquer ! Il aurait surpris quelque chose entre un célibataire et son épouse ! Il l'aurait conduite au milieu de la nuit chez ce garçon en hurlant : Si tu la veux, tu la prends ! Mais, si tu la prends, tu la gardes !! *(Un temps)* Et il regrette ! *(Un temps)* La femme d'un topographe s'est barrée avec un monteur de grue, un type venu pour dix jours et qui sortait de prison, le laissant seul avec trois enfants ---. *(Un temps)* Les célibataires me foutent le bordel !! *(Un temps)* Pour le reste, nous sommes dans les temps ! C'est une fourmilière ! Le VVIP prend forme ---.

Président
Le VVIP ??

Directeur
Le terminal réservé aux very, very important persons! *(Un temps)* C'est un palais de marbre de Carrare, de grès du Brésil, de céramique, de bassins, de moucharabiehs, largement inspirés par leur patrimoine ---. Saddam Hussein y possèdera une suite ! *(A Henri)* En font-ils quelques compliments ?

Henri
Ca n'est pas dans leur nature !! *(Un temps)* Nous avons découvert que le petit vieux qui nous sert le thé parle français, et nous espionne ! *(Un temps)* Si je le vire, ils l'enverront sur le front pour s'être fait prendre !

Président
Je trouvais l'homme chaleureux !

Directeur
Nous travaillons chez eux à livre ouvert et en ménageant leurs espions pour raison humanitaire !

Henri
La conférence internationale vient d'être annulée !

Président
Alors que nous venons de rattraper notre retard ! *(Un temps)* Le ciel est bien ingrat !

Henri

Leurs invités ont déclaré forfait ! (*Un temps*) Ils nous ont commandé vingt médailles en or massif, dix-huit carats !

Jocelyne

(*Entrant*) Monsieur, votre avion !

Président

(*Sortant*) Je vous laisse !

Directeur

(*Un temps*) Cette affaire relève du conte de fée !

Henri

Vous trouvez !?

Directeur

Avec des sorcières !! (*Un temps*) Et nous y trouvons le même plaisir ambigu que lorsque nous étions enfants ! (*Un temps*) Il y a tellement de gens qui s'ennuient---

Scène 46

La table

Le Chott el arabe est parsemé de carcasses de véhicules et de chars, d'éclats de bombes et d'obus, au milieu desquels, des cadavres que personne ne peut ensevelir ---

Scène 47

Nous sommes dans une semi-obscurité.

Chairman

(*Au téléphone*) (*On entend une sonnerie, puis quelqu'un décrocher*) Allô ! Samira ?

Samira

(*Voix off*) C'est vous ? Mon Dieu, mais quelle heure est-il !? J'étais couchée !

Chairman

Inch Allah ! Je suis heureux de vous entendre !

Samira

Que se passe-t-il ??

Chairman

Hier, la réunion du BAAS fut houleuse ! Je n'y étais pas !! C'est ce qu'on m'a rapporté. Nous piétinons et perdons beaucoup d'hommes ! Ils lui reprochent cette guerre ---. (*Un temps*) Ils ont parlé de le destituer !!

Samira

Ils ont osé ? --- parler de destitution !? Devant lui ? (*Un temps*) Il était là ?

Chairman

Non ! Il n'y vient plus ! Il eut mieux valu. Ils auraient fermé leur gueule ! (*Un temps*) Puis --- puis, quelqu'un a prononcé mon nom !

Samira

Votre nom --- pour, le remplacer ?

Chairman

C'est un arrêt de mort !!

Samira

Mon Dieu ! (*Un temps*) Et tu n'y étais pas pour --- pour refuser, t'en défendre !

Chairman

Ca n'aurait rien changé ---

Samira

Vous êtes d'un dévouement ---et d'une loyauté à son égard --- exemplaires !

Chairman

Ils vont m'arrêter !

Samira

Il vient de vous nommer maire de Bagdad !

Chairman

Ni mon dévouement, ni mes fonctions n'ont d'importance ---. *(Un temps)* La survie du suzerain passe avant le mérite et la loyauté de ses vassaux !

Samira

Je--- je vais lui demander audience !

Chairman

N'en faites rien ! Et, il ne vous recevrait pas !

Samira

Non ! Non --- Ce n'est pas possible ---

Chairman

Il ferait tuer ses propres enfants !!

Samira

Mon Dieu ! Mais, c'est injuste ! *(Un temps)* Non, il ne peut pas ! *(Un temps)* Il ne va pas ---

Chairman

Inch Allah! *(Un temps)* Je suis heureux de vous entendre ---. *(Un temps)* J'aime le timbre de votre voix.

Samira

Oh, non !

Chairman

--- et vos mains --- si fines ---. Les miennes en étaient ridicules ! *(Un temps)* Que Dieu vous prête vie ! *(De violents coups sont frappés à la porte)* J'ai eu le plus grand des bonheurs à vous connaître ---

Scène 48

Bagdad. Henri suit l'Officier en silence. Ils font quelques pas. L'Officier se retourne et reste un moment hagard et silencieux.

Officier

Ils ont arrêté le Chairman !

Henri

On m'en avait parlé. *(Un temps)* Mais ---

Officier

Ils ont arrêté le Chairman---.

Henri

Mais j'en doutais ---

Officier

Mon épouse est à Londres ! C'est peut-être mieux ---. *(Un temps)* Je travaillais à Londres ! *(Un temps)* J'ai craint pour la santé de la vôtre quand elle était à l'hôpital.

Henri

Je vous remercie !

Officier

Ils l'ont arrêté ce matin ! *(Un temps)* Il est des lieux de haine ---.

Henri

Je suis ---

Officer

On dit que les pierres ont une âme ---. Des lieux de haine et de destruction ! *(Un temps)* Pourquoi suis-je revenu en Irak ? Vanité ou dévouement ? *(Un temps)* Je n'en connais pas vraiment la raison ! *(Un temps)* L'ouvrage pourra-t-il échapper à cette haine ? *(Un temps)* Vous partez à Paris ?

Henri

Oui !

Officer

Je n'en ai rien dit !

Scène 49

Bureau du président

Henri

Le Chairman vient d'être arrêté ---

Président

Le Chairman !?

Henri

Et Samira ! *(Un temps)* La terreur règne au SORB !

Président

Pour quelles raisons !?

Henri

Je n'en connais pas la raison officielle !

Président

Il m'avait paru d'une loyauté, d'un patriotisme---

Henri

L'Officer paraît très affecté !

Directeur

L'Officer !? *(Haussant les épaules)* Une vingtaine de brutes ne peut pas terroriser tout un peuple ! Pour transmettre la peur, il faut des relais ! De vrais méchants ! *(Un temps)* L'Officer est-il un otage ou un des rouages nécessaires au régime !?

Henri

Il n'était en Irak que pour diriger cette affaire ! Son épouse est rentrée à Londres !

Président

(Décontenancé, imitant maladroitement le Chairman) Nous avons un grand président ! Il vous récompensera comme il se doit... !

Henri

Menacé de destitution, Saddam aurait pris les devants, dressé la liste de ses possibles successeurs et les aurait fait arrêter !

Directeur

(Un temps) Les plafonds des terminaux sont constitués de milliers de petits tubes verticaux, laqués blanc, dont le bas dessine une voûte, dite, islamique ---. C'est beau, saisissant ! Des milliers de petits tubes ! *(Un temps)* Feront-ils oublier l'horreur qui entoure leur naissance ?

Henri

Ils viennent d'interrompre les essais de la nouvelle tour de contrôle !!

Directeur

Pourquoi ?

Henri

Les missiles sol-air qui défendent l'aéroport s'autodétruisent, si on leur en donne l'ordre !
(Un temps) Quand le projectile rate sa cible, s'écarte de sa trajectoire, risque de faire des dégâts collatéraux ! *(Un temps)* Eh bien ! Les fréquences d'utilisation du radar que nous venons d'installer seraient proches de celles qui commandent l'autodestruction des missiles !

Président

(Un temps) Je suis atterré !!

Henri

Quand les militaires ont débarqué dans la tour de contrôle, et menacé, armes en main, les techniciens qui étaient là, puis saisi les tiroirs de commande du radar, le responsable du SORB chargé de superviser l'opération n'en menait pas large !

Directeur

Comment l'ont-ils découvert !?

Henri

Avons-nous, en réglant le radar, fait sauter des missiles et les militaires qui étaient autour ?

Directeur

Sommes-nous responsables !?

Henri

Radar et missiles viennent du même fournisseur, français !

Président

(Un temps) Je suis effaré devant les traquenards que le sort nous réserve ! Effaré !! *(Un temps)* Il faut avoir la foi chevillé au corps. *(Un temps)* Que pouvons-nous faire pour cette femme et cet homme, aujourd'hui en prison ?

Scène 50

Un Européen pêche en bordure du Tigre. Une voiture s'arrête ! Saddam Hussein, en descend et s'approche du pêcheur qui lui tourne le dos.

Saddam

Ca mord ! ?

Pêcheur

(Sans se retourner) C'est pas mal ! Aujourd'hui, c'est pas mal !

Saddam

Tu pêches toujours ici !

Pêcheur

C'est tranquille !

Saddam

Je t'avais remarqué ! Qu'est-ce que tu fais à Bagdad !?

Pêcheur

Attendez, je crois que, que --- Non ! C'est trop tard ! *(Un temps)* Je suis sur le chantier de l'aéroport !

Saddam

D'où viens-tu !?

Pêcheur

Je suis Français !

Saddam

Tu vas m'apprendre à pêcher !

Pêcheur

Vous avez une cane !? (*Se retournant et reconnaissant, stupéfait, Saddam Hussein*) Euh ! Je ne savais pas que ---. Euh ! Vous apprendre à pêcher --- ? (*Un temps*) Mais, je, je ne suis qu'un amateur et---

Saddam

Tu iras à Paris acheter le matériel !

Pêcheur

Mais, mais je n'y retourne pas avant ---, ce n'est pas prévu --

Saddam

On va s'en occuper !

Pêcheur

Euh, oui---. Mais il faut voir avec mon patron, mais pour moi, pas de, oui, je suis d'accord, je serais très honoré, c'est ça, très honoré !

Saddam

Donne-moi ton nom !

Scène 51

La table

Le jour de l'inauguration, le Premier Ministre, en treillis kaki, entouré de barbouzes, découpe un grand gâteau au beurre, un énorme pistolet au côté, dans un étui noir, avant de distribuer quelques médailles, « Saddam Hussein Airport --- 1979/1985 », à des étrangers tendus, ainsi qu'à quelques compatriotes crispés, et que l'or ne protégera pas, quel que soit son titre !

Scène 52

Bureau du Président

Président

Allo !

Henri

(*Voix off*) Monsieur le président ---

Président

Vous tombez bien ! J'ai une bonne nouvelle !! (*Un temps*) La Coface vient de céder ! Leurs experts nous ont unanimement défendu ! Et ceci grâce à vous ! Nous étions prêts au procès. Ils nous rembourseront la part des pertes que les Irakiens ne paieront pas ! (*Un temps*) C'est un immense soulagement !! (*Un temps*) Il en est des entreprises comme des hommes, elles sont mortelles et en refusent l'idée ! Eh bien ! Ca ne sera pas pour cette fois ! (*Un temps*) Un immense soulagement---

Henri

C'est une bonne nouvelle ! Excellente ! (*Un temps*) Condamné pour haute trahison, le Chairman vient d'être fusillé !

Président

Mon Dieu !

Henri

Ce matin !

Président

Quel funeste destin---

Henri

(Un temps) Je m'interroge ! *(Un temps)* Les trois derniers de mes maîtres d'ouvrage auront fini pendus ou fusillés. *(Un temps)* Le général Andriamahazo à Madagascar, le Docteur Sotodenia en Iran, et Al Mufti, aujourd'hui. *(Un temps)* Je m'interroge ---.

Scène 53

La lumière éclaire faiblement la table ---

La table

Quelques mois plus tard, Henri partira construire un barrage au Nigéria ! Et le quatrième de ses maîtres d'ouvrage, le général Maman Vasta, finira lui fusillé. *(Un temps)* Un bien, bien étrange destin ! *(Un temps)* Samira est morte en prison ! *(Un temps)* La guerre Iran/Irak aura duré huit ans, fait plus d'un million de morts, coûté cinq cent milliards de dollars---. *(Un temps)* Saddam Hussein et Ramadan, son Premier ministre ont depuis été pendus ! *(Un temps)* Je n'en ai pourtant éprouvé aucune joie ! *(Un temps)* Enfermé dans la même prison qu'Henri, Saddam n'en était sorti que pour être exécuté ! *(Un temps)* Khomeiny est mort dans son lit ! Mais, le jour de ses funérailles, malencontreusement, les porteurs de sa dépouille l'ont laissé choir sur le sol ! *(Un temps)* Etait-ce la main du diable se réjouissant bruyamment d'accueillir une nouvelle recrue ? Choir sur le sol ---. *(Un temps)* J'avoue l'avoir appris avec plaisir ! *(Un temps)* En se servant d'enfants, il avait porté l'ignominie et l'horreur à son comble ---

La lumière s'éteint.

Fin